

Arts, sociétés, cultures

Art, espace, temps

Arts, États et pouvoir

Arts, mythes et religions

Arts techniques,

Arts, ruptures, continuités

NAPALM Par BANKSY

CARTEL

Artiste : **BANKSY**

Titre de l'œuvre : **NAPALM**

Édition : **650 Exemplaires** - Taille : **22 x 30 in (56 x 76 cm) + toiles**

Lieu de sa conservation : **Partout dans les plus grands musées du Monde**

Date ou époque : **1994**

Technique & Matériaux : **Peinture au pochoir et Sérigraphie (650 Exemplaires)**

Mouvement artistique : **Street ART**



De l'Antiquité au IX^{ème} siècle

Du IX^{ème} siècle
À la fin du XVII^{ème} s.

XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Le XX^{ème} siècle / 2017



BANKSY
Dans son Atelier



Arts de l'espace



Arts du langage



Arts du quotidien



Arts du son



Arts du spectacle vivant



Arts du visuel



Brève biographie de l'auteur ou de l'artiste :

<http://www.banksy-art.com/>

Qui est **Banksy** ? On ne le connaît pas ?!!! Né à Bristol en Angleterre vers 1974, l'artiste tient, toutefois, à rester anonyme et refuse la célébrité. Une attitude qui correspond très bien avec l'esprit du graffiti (réaliser des œuvres incognito vers 1994) et permet d'échapper à la justice. Artiste sensible, **Banksy** réagit fortement à ce qui le touche et le blesse dans notre monde. Esprit révolutionnaire, engagé politiquement et socialement (il dénonce les injustices, les guerres, la famine, et défend la liberté, la justice, les opprimés). Il crée des images choc, souvent accompagnées d'un slogan provocateur pour faire réagir et réfléchir les passants. Il utilise l'art pour exprimer son mécontentement envers les politiques ; cependant, ses images sont aussi remplies d'humour, de poésie et d'espoir.

Problématique et analyse : Dénoncer ou servir le pouvoir ?

BANKSY, Personnage anonyme qui dans ses œuvres **dénonce** des faits politiques et sociaux. Veut perturber le public avec des images choc en général contre les guerres.

Contexte (historique, social, artistique ...)

Napalm, est une œuvre créée en **1994** par Banksy. Elle est inspirée par la photographie du journaliste américain Nick Ut prise le **8 juin 1972**, lors d'un reportage au Vietnam.

Cette photographie est prise sur la route, menant au village de **Tran Bang** où un bombardement au Napalm a fait plusieurs victimes.

Kim Phuc, une petite Vietnamiennne de **9 ans** brûlée par le Napalm, s'est débarrassée de ses vêtements. Comme les autres personnes brûlées, elle crie atrocement. **Nick Ut** transporte Kim Phuc vers un hôpital. Après 14 mois de soins et 17 opérations chirurgicales, s'en est sorti. Elle vit maintenant au Canada avec ses 2 enfants.

De 1960 à 1975 les États-Unis interviennent au Vietnam dans le cadre de la Guerre froide. Au début, ils apportent une aide matériel aux vietnamiens du Sud contre les Vietnamiens du Nord soutenus par l'URSS et la Chine (Bloc de l'Ouest contre Bloc de l'Est). Cette guerre se termine, pour la première fois, par une défaite des États-Unis et l'unification du Vietnam.

Cette guerre est impopulaire aux États-Unis, notamment par les bombardements des populations civiles (des femmes, des enfants ...). Ainsi, les populations découvrent les atrocités à travers les reportages comme celui de Nick Ut. Et d'autres journalistes

Rapport à la problématique : Œuvre qui dénonce l'intervention des États-Unis au Vietnam entre 1960 et 1975 et les bombardements au napalm des populations civiles.

Mes impressions sur cette œuvre :

Vocabulaire :

NAPALM,

Œuvres liées, références, etc.

Description et Analyse de l'Oeuvre

L'œuvre que nous allons étudier se nomme Napalm, et a été réalisée en 1994 par Banksy, artiste du Street Art, anonyme (on ne connaît que son pseudonyme), né en Angleterre en 1974.

Napalm a été conçue et inspirée par le très célèbre cliché du photographe américain Nick Ut qui, en 1972, immortalisa la terrible image d'une petite fille (Phan Thị Kim Phúc, aussi connue sous le nom de Kim Phuc) gravement brûlée au napalm, fuyant son village bombardé par les sud-vietnamiens, alliés des Américains durant la guerre du Viêt Nam.

Banksy utilise ce cliché pour se livrer à une critique ironique de « **l'impérialisme** » américain. L'objectif de notre étude sera donc de voir comment Banksy procède, de manière ironique, à une critique de l'expansionnisme américain.

L'œuvre de Banksy représente la fameuse photo de la jeune vietnamienne qui vient tout juste d'être brûlée au Napalm. Son village a été bombardé par des avions américains.

Aussi, Banksy a réalisé un montage en faisant accompagner le personnage central, Kim Phuc, par Ronald de McDonald et Mickey Mouse.

Les deux personnages sont perçus à travers le monde comme les symboles des États-Unis et la réussite du système économique (le capitalisme) des États-Unis et son expansion à travers le monde. Pendant la Guerre froide deux blocs s'opposent et deux systèmes, le capitalisme (bloc de l'Ouest) et le communisme (bloc de l'Est) s'opposent. Le montage montre que les États-Unis utilisent la guerre pour imposer leur système, même contre les peuples (bombardement des villages). Pendant la guerre froide. C'est l'enjeu de cette guerre au Vietnam qui oppose le Vietnam du Sud soutenu par les États-Unis et le Vietnam du Nord soutenu par l'URSS.

Ces deux personnages symbolisent également l'intervention des États-Unis dans cette guerre pour des enjeux économiques et politiques. Ils dégagent aussi une image attrayante et sympathique (l'ambassadeur de Walt Disney, vendeur de rêve & le Clown du Fast-food, le restaurant pour toutes les classes sociales) en contraste avec le cri d'horreur de la jeune fille brûlée.

Napalm se présente sous la forme d'une œuvre peu colorée. En effet, Mickey et Ronald, affichant habituellement des couleurs vives (jaune et rouge principalement) sont ici plus ternes, seul le jaune apparaît, mais de manière atténuée. Probablement cela a-t-il été voulu par Banksy de manière à ne pas créer un trop grand contraste avec la petite fille placée entre eux, qui reste en noir et blanc, comme dans le cliché original (bien que plus contrastée, l'image ne laisse plus voir de nuances de gris). Le fond est uniformément gris, et ne présente donc aucun intérêt : seuls les personnages sont importants.

I. UNE SCÈNE MERVEILLEUSE ?

Un spectateur peu averti, et ne connaissant pas la photographie de Nick Ut pourrait voir dans cette image une scène merveilleuse. En effet, les trois personnages semblent former une joyeuse famille épanouie. Mickey et Ronald tiennent la main de Kim Phuc, qui pourrait ici apparaître comme leur propre enfant. Une enfant, notons-le, ici étrangement souriante. Ce sourire, hasard provoqué par les contrastes entre le noir et le blanc, se révèle être une coïncidence heureuse et agit comme une retouche effectuée par Banksy, qui camoufle la terrible grimace de douleur qui déformait le visage de Kim Phuc.

Les deux personnages imaginaires semblent se comporter comme s'il y avait une foule : Ronald regarde et salue un public invisible, et Mickey sourit, l'air épanoui. On pourrait se croire dans un des défilés régulièrement organisés dans les parcs d'attraction Disneyland, durant lesquels un cortège constitué d'acteurs grimés en personnages de dessins animés circule, ovationné par la foule. Prise au premier degré, cette image serait donc celle du bonheur pour une petite fille conduite vers un avenir meilleur, fait de joie et d'opulence (McDonald's et Disney étant immensément riches et associés aux loisirs). Et probablement cette vision correspond-elle à l'idée que se faisaient les Américains de leur mission au Viêt Nam : offrir un avenir meilleur à ses habitants. Mais placée face à son modèle, Napalm prend un tout autre sens...

II. UNE IRONIE MORDANTE.

En effet, cette petite fille, loin d'être heureuse, hurle. Elle est nue car elle a dû se débarrasser de ses vêtements enflammés lui causant de très graves brûlures : il lui faudra plus d'un an pour se remettre et de nombreuses interventions réalisées, ironie du sort, dans un hôpital américain qui la prendra en charge pour tenter de calmer l'indignation suscitée par cette photographie.

La voir ainsi encadrée par Mickey et Ronald Mc Donald, devenus les emblèmes de la société de consommation et surtout du pays qui a cherché à écraser le sien, est donc particulièrement cruel et ironique. Banksy a voulu rappeler les raisons à l'origine de la guerre du Viêt Nam. Il ne s'agissait pas de libérer les peuples, mais simplement d'étendre l'influence américaine, son modèle économique et idéologique, d'assurer sa gloire (rappelons que les deux personnages semblent ovationnés) et sa pérennité, au mépris des vies innocentes balayées.

III. UNE MISE EN GARDE FACE AU RETOUR DE L'IMPÉRIALISME.

Cette œuvre mêle donc deux visions : la scène réelle vécue par **Kim Phuc** au « fantôme » américain répandu durant la Guerre Froide. Là où les Américains croyaient pouvoir justifier leurs interventions et « dommages collatéraux » (pertes civiles involontaires) par la nécessité de sauver les peuples du « fléau communiste », lesdits peuples vivaient l'enfer de la guerre.

La Guerre du Golfe (1990-1991), motivée par les ressources pétrolifères, faisait inévitablement penser à cette sombre époque que fut la Guerre Froide, durant laquelle l'Amérique déclenchait ou alimentait de nombreux conflits dans le monde entier pour tenter de s'en assurer le contrôle.

Peut-être cela a-t-il inspiré à Banksy son œuvre, réalisée afin de mettre son peuple en garde contre les dérives provoquées par son pays. Œuvre malheureusement toujours d'actualité, si l'on pense à l'actuel conflit entre l'Irak et les États-Unis.

CONCLUSION :

Ainsi, Napalm est une œuvre d'une redoutable efficacité. Extrêmement frappante, elle possède la particularité de présenter le célèbre cliché de Nick Ut sous un nouveau jour. Et de manière assez étrange, cette vision est encore plus révélatrice de la réalité du conflit vietnamien. Malgré tous les efforts développés par les propagandistes et politiques américains pour justifier les exactions commises durant les « guerres nécessaires », « au service de la paix », la vérité éclate dans des œuvres telles que Napalm : des gens souffrent, meurent, sont sacrifiés au nom d'une cause noble, qui n'est qu'une façade. Car en réalité, seul le profit est recherché à travers la guerre.

